

FC NANTES

M A G Z I N E



**Francis
Coquelin**

« L'exigence fait
partie du quotidien »





LA BOUTIQUE

BOUTIQUE.FCNANTES.COM



Sommaire

4 Le match de la semaine

FC Nantes - Lille LOSC
26^{ème} journée de Ligue 1 McDonald's

5 Les échos

Obtenez au plus vite votre place pour Nantes-Paris, Gambardella : Les U18 en quart de finale contre Amiens...

6 FCN Nantes eSport

Objectif Champion de France !

10 Francis Coquelin

« L'exigence fait partie du quotidien »

14 Féminines

Andréa Fernandez Recio : « Le foot, depuis toute petite »

PARTENAIRES PRINCIPAUX

PARTENAIRES OFFICIELS

SYNERGIE
INTERIM • CDI

macron

LES
UNIS
DES
EAUX
SAINTES

LN
SANTÉ

MILLET
Fenêtres et Façades

HELLEST

BE
GREEN

AnVolia

Nantes
Métropole

CHIR. MARTEL

POLE
SUD
E.Leclerc

FC NANTES
MAGAZINE

#92

éditeur de la publication : FC Nantes, Centre Sportif La Jonelière, Route de la Jonelière, 44240 La Chapelle-Sur-Erdre | Directeur de la publication : Waldemar Kita | Chef de projet : Owen Jambou | Rédacteur en chef : Ian Brémond | Conception graphique : Enzo Kieffer | Régie publicitaire : FC Nantes Business Club. T : 02 40 37 50 37 | Impression : Imprimerie OFFSET 5, Les Achards. T : 02 51 94 79 14 | Dépôt légal : À parution | ISBN 978-28139-0109-5

Nantes Lille

Le FC Nantes reçoit le LOSC, pour le compte de la 26^{ème} journée de Ligue 1 McDonald's. Retrouvez les chiffres et effectifs des deux formations avant cette 47^{ème} confrontation dans l'élite du football français, en terres nantaises.

LES CHIFFRES

ENTRAÎNEUR

Antoine KOMBOUARÉ

GARDIENS

1 Alban LAFONT
16 Anthony LOPES
30 Patrik CARLGREN
50 Hugo BARBET

DÉFENSEURS

98 Kelvin AMIAN
21 Jean-Charles CASTELLETTO
24 Saïdou SOW
18 Fabien CENTONZE
4 Nicolas PALLOIS
44 Nathan ZÉZÉ
11 Marcus COCO
3 Nicolas COZZA

MILIEUX

8 Johann LEPENANT
5 Pedro CHIRIVELLA
13 Francis COQUELIN
25 Florent MOLLET
22 Thomas SORBA
6 DOUGLAS AUGUSTO

ATTAQUANTS

39 Matthis ABLINE
27 Moses SIMON
10 Tino KADEWERE
31 Mostafa MOHAMED
17 Meschack ELIA

FC NANTES



ENTRAÎNEUR

Bruno GENESIO

GARDIENS

16 Marc-Aurèle CAILLARD
30 Lucas CHEVALIER
1 Vito MANNONE
36 Ousmane TOURÉ

DÉFENSEURS

20 Mitchel BAKKER
31 ISMAILY
28 Rafael FERNANDES
22 Tiago SANTOS
18 Bafodé DIAKITÉ
14 Samuel UMTITI
13 Akim ZEDADKA
5 Gabriel GUDMUNDSSON
4 ALEXSANDRO
2 Aïssa MANDI
12 Thomas MEUNIER

MILIEUX

26 André GOMES
32 Ayyoub BOUADDI
8 Angel GOMES
21 Benjamin ANDRÉ
23 Edon ZHEGROVA
6 Nabil BENTALEB
7 Hákon HARALDSSON
10 Rémy CABELLA
17 Ngai'ayel MUKAU
29 Ethan MBAPPÉ

ATTAQUANTS

24 Chuba AKPOM
19 Matias FERNANDEZ-PARDO
24 Andrej ILIC
27 Mohamed BAYO
9 Jonathan DAVID
11 Osama SAHRAOUI

14°	CLASSEMENT	5°
24 PTS	POINTS	44 PTS
5 V - 9 N - 11 D	BILAN	12 V - 8 N - 5 D
D - D - V - D - D	SÉRIE EN COURS	D - V - V - D - V
14°	CLASSEMENT DOM	8°
14°	CLASSEMENT EXT	9°
ABLINE 7 buts	MEILLEURS BUTEURS	DAVID 14 buts
SIMON 7 passes	MEILLEURS PASSEURS	DAVID 3 passes

LE DERNIER MATCH EN LIGUE 1 - 33^{ème} journée de championnat - 12 mai 2024

Ablin 54' 1-2 David 8', 11'



Obtenez au plus vite votre place pour Nantes-Paris !

Pour cela trois possibilités :

- **Pack 2 Matches** : Il vous donnera la possibilité d'assister aux rencontres face au Paris Saint-Germain (L1 - 29^{ème} journée) d'une part, mais également à celle face au Toulouse Football Club (L1 - 31^{ème} journée) ! En vente jusqu'au mardi 18 mars inclus, à partir de **45 euros**.

- **Priorité Abonnés** : Du Jeudi 20 mars au Dimanche 23 mars inclus, la priorité sera donnée uniquement aux abonnés (20 places maximum par abonné).

- **Ouverture grand public** : À partir du 25 mars.



Gambardella : Les U18 en quart de finale contre Amiens !

Après une série de quatre victoires consécutives, nos Canaris poursuivent leur beau parcours en Gambardella avec un déplacement en quart de finale du côté du SC Amiens le dimanche 30 mars 2025 à 14h30. Les jeunes de Stéphane MOREAU devront faire preuve de caractère pour s'imposer en terre picarde et espérer valider leur ticket pour les demi-finales qui auront lieu, encore une fois à l'extérieur, sur la pelouse du vainqueur du match entre Bastia et Dijon.



Saint-Patrick en Fan Zone !

Ce samedi 15 mars, La Beaujoire se mettra aux couleurs de l'Irlande pour célébrer la Saint-Patrick. Avec un petit air de Dublin, la Fan Zone vous fera vibrer au rythme des violons et des guitares celtiques, de nombreuses animations seront présentes pour un maximum de fans et d'immersion : fléchettes, beer pong, jeux de précision traditionnels et tir à la corde ! Petite surprise pour l'occasion, ne manquez pas l'hymne à La Beaujoire !

Les Canaris présents à la Foire de Nantes

Événement emblématique et rendez-vous incontournable pour les Nantais depuis des décennies, la Foire de Nantes reprend ses droits du 3 au 7 avril au Parc des Expositions. Parmi les centaines d'exposants, le FCN sera évidemment présent au Village des Sports et promet un stand riche en animations et bonnes affaires ! Séance de dédicaces, boutique, matchs e-sport, jeux concours, tirs au but et challenges extérieurs, ne manquez sous aucun prétexte ce moment familial et convivial.

Salon du CSE : Découvrez les offres FC Nantes !

Du jeudi 20 au vendredi 21 mars, venez nous rendre visite au Parc des Expositions pour profiter d'offres spéciales destinées aux Comités Sociaux d'Entreprise. L'entrée est gratuite.

Fondation : Donnez votre sang à La Beaujoire

Dernière semaine pour vous inscrire et sauver des vies ! La Fondation FC Nantes et l'Établissement Français du Sang vous donnent rendez-vous le mercredi 19 mars prochain pour la 4^{ème} édition de la collecte de sang à La Beaujoire. Supporters Jaunes et Verts, nous comptons sur vous pour relever le challenge de franchir le cap des 200 donneurs ! **Réservation sur dondesang.efs.sante.fr**



PHOTOGRAPHIE | ARNAUD DURET



Objectif Champion de France !

Le FC Nantes vous présente son nouveau binôme de choc sur le jeu EA Sports FC 25, la meilleure simulation de football au monde. Cette équipe est composée de Victor Rassin dit «Faucheur» et de Dylan Gozuacik alias «Dylo».

«FAUCHEUR», LE SOLDAT DU FC NANTES !

Cela fait maintenant quatre saisons que Victor dit «Faucheur», Nantais d'origine, performe sous les couleurs des Canaris. Son jeu, porté vers l'offensive, colle parfaitement aux valeurs du Club, et fait des merveilles sur la scène nationale. Cette année encore, il est plus motivé que jamais.

«DYLO», LE PETIT NOUVEAU QU'ON NOUS ENVIE !

Originaire du Havre, Dylan alias «Dylo» est lui aussi l'un des meilleurs joueurs de l'hexagone. Joueur au profil complet, il a disputé l'e-Champions League la saison dernière avec l'OL, club avec lequel il est également vice-champion de France. Très fier de revêtir la tunique nantaise, Dylo voit en ce nouveau défi l'occasion de décrocher le titre suprême.

DÉBUT DE SAISON PROMETTEUR

Et en ce début de saison le moins que l'on puisse dire c'est que le eSport nantais « ePerforme », puisque après 6 journées notre Roster occupe la 4^e place du classement général.

RENDEZ-VOUS À L'IA EXPÉRIENCE

Le 19 mars 2025, lors de la huitième journée de championnat, vous pourrez assister en live à la rencontre face à Lille à l'IA Expérience, showroom de l'école IA, partenaire de la section eSport du FC Nantes.



PROCHAINS MATCHS

JOURNÉE 7	 vs 	13 MARS 21h
JOURNÉE 8	 vs 	19 MARS 20h
JOURNÉE 9	 vs 	26 MARS 20h
JOURNÉE 10	 vs 	2 AVRIL
JOURNÉE 11	 vs 	3 AVRIL

FC NANTES



ESPORTS

x



L'INTELLIGENCE
APPRENTIE

E-SPORT GAME DAY



FC NANTES



ESPORTS



ESPORTS

À PARTIR DE 17H30

19 MARS

5 RUE MAYA ANGELOU, 44200 NANTES

- › DÉFIS AVEC LA TEAM ESPORT
- › PRÉSENCE DE JOUEURS
- › RENCONTRE AVEC RIRI & LILI
- › MATCH FCN/LOSC
- › BORNE D'ARCADE



INSCRIVEZ-VOUS !





LES
GARS
DES
EAUX



PHOTOGRAPHIE | ARNAUD DURET



Francis Coquelin, « L'exigence fait partie du quotidien »

S'il est pour l'instant frustré de ne pouvoir aider l'équipe comme il le souhaite à cause de petites alertes musculaires, même sans jouer, Francis Coquelin est déjà un moteur pour le FC Nantes. Son expérience, son aura, son palmarès sont tels, qu'il apporte déjà beaucoup à son équipe. Ce rôle de joueur cadre, il l'avait déjà du côté de Villarreal en Espagne. Travailleur acharné, exigeant avec les autres comme avec lui-même, il a su rester simple et proche de ses racines tout au long de sa carrière. Il n'a jamais oublié qu'Arsène Wenger était venu le chercher à Laval, tout comme il pense toujours à mentionner les noms de ces premiers éducateurs. La transmission comme valeur éternelle, la culture de la gagne comme obsession. Entretien.

Comment trouves-tu le groupe en ce moment ?

Je suis arrivé fin janvier, avec un très bel accueil de toute l'équipe, de toutes les personnes qui travaillent au club. C'est un groupe qui vit bien. On sort de quelques résultats à l'extérieur compliqués, avec les défaites à Monaco et à Marseille. Et entre deux, la victoire contre Lens. C'était important de montrer un bon visage après ce qui s'était passé à Monaco. À Marseille, malgré la défaite, il y a un petit sentiment de frustration. L'équipe a montré un bon visage. Elle vit bien, après il faut qu'on soit conscients de la situation dans laquelle on est. On a un besoin de points avec des matchs importants qui arrivent à La Beaujoire, comme Lille ce soir.

Quelles sont les solutions pour sortir de cette mauvaise passe ?

Il faut s'appuyer sur ce que l'équipe a fait de bien. Avant que j'arrive, il y avait quand même une série de bons résultats avec des matchs nuls qui auraient pu être des victoires. Parfois ça se joue à pas grand-chose. Il faut se réfugier dans le travail. C'est le plus important et que chacun soit conscient de la situation dans laquelle on est, qu'on mette un peu plus chaque jour pour pouvoir sortir les résultats le week-end. Je pense qu'il y a eu une très belle réaction de l'équipe contre Lens. Il faut s'appuyer là-dessus. On a la chance de jouer à la Beaujoire avec des supporters qui nous poussent. Ils sont exigeants,

mais c'est normal quand on fait autant d'efforts pour un club. L'exigence fait partie du quotidien du professionnel. À nous d'emmener les supporters avec nous et de nous appuyer sur eux dans les moments difficiles.

Comment transformer les matchs nuls en victoires ?

On a tendance à encaisser rapidement le second but après le premier. Il y a des gestions de match qui peuvent être meilleures. Ce sont plein d'éléments... parfois, dans le foot, ça tourne, ce sont des cycles. À Marseille, tu as la sensation que si tu marques, ça peut être un match différent. À l'inverse, ce sont eux qui te punissent. Ça se joue à des détails.

Tu es resté plusieurs mois sans jouer, il a fallu reprendre le rythme et tu as été embêté par des blessures... comment te sens-tu aujourd'hui ?

Je me sens bien physiquement. Ce ne sont pas des blessures, mais des petites alertes. Quand on n'a pas joué depuis autant de temps, ce sont des petites alertes qui peuvent surgir. Le plus important, c'est d'être intelligent et ne pas forcer pour ne pas se blesser. Il faut bien se gérer. J'ai pas mal d'expérience, je connais mon corps. J'ai fait ce qu'il fallait pour rester dans le meilleur état physique possible pendant mes mois d'inactivité. J'avais une base, maintenant il faut enchaîner. Quand j'aurai joué deux ou

trois matchs de suite, ça ira tout seul.

La claque reçue à Monaco peut-elle être un déclic et une prise de conscience ?

Oui. Quand tu prends une telle claque, il y a deux façons de réagir : soit tu te mets dans la tête que ce n'est plus possible, que c'est une honte et qu'il faut se bouger, faire plus pour gagner, soit tu lâches mentalement et ça peut être critique. Après Monaco, on a parlé entre nous et on s'est dit que ce n'était plus possible de faire un match comme celui-là. On voulait que contre Lens, les gens voient une équipe qui a de la fierté. C'est ce qui a été la clé du match.

Pourquoi avoir choisi le FC Nantes ?

Déjà, j'ai senti un réel intérêt du coach quand je l'ai eu au téléphone. Les projets que j'ai pu avoir par ailleurs ne m'emballait pas vraiment. Là, ça m'a donné envie. Un retour en France, en Ligue 1, dans un championnat où je n'ai pas passé beaucoup de temps. L'endroit aussi, parce que j'ai ma famille pas très loin. Et j'avais aussi envie de me challenger parce que la situation du club n'est pas simple. J'avais aussi envie d'aider l'équipe à travers mon expérience, ce que j'ai pu vivre dans mes différents clubs et l'apporter au groupe. Et puis il fallait que je retrouve les terrains. Ça me manquait énormément. J'ai été vraiment bien accueilli et c'est un plaisir pour moi de retrouver au quotidien cette ambiance de vestiaire.



➤ **Lorsque tu avais 17 ans et que tu étais à Laval, Nantes aurait été une destination possible ?**

J'ai eu beaucoup de sollicitations à cette époque. Nantes était venu, mais aussi Lorient et les clubs environnants... J'étais venu visiter la Jonelière visiter les installations... dans mon esprit, si je n'avais pas signé à Arsenal, j'aurais pu signer à Nantes. Je n'étais pas loin de la famille et c'est quelque chose qui avait joué dans mon esprit. Mais quand Arsenal est arrivé... c'est un très gros club, même si on ne sait pas dans quoi on s'embarque quand on est jeune. On ne sait pas vraiment si on pourra percer là-bas. Mais c'est un challenge que j'avais envie de relever. On ne sait pas si le train repassera pour aller dans un tel club. J'ai donc pris la décision d'aller là-bas. Le destin fait que je n'ai pas signé ici à 17 ans, mais 17 ans plus tard, je suis là ! C'est une belle histoire.

“ Si je n'avais pas signé à Arsenal, j'aurais pu signer à Nantes ”

À Arsenal ça a été compliqué au début, il y avait beaucoup de concurrence au milieu...

La première année, c'est une année d'adaptation. Je joue avec la réserve, avec les 19 ans et je m'entraîne avec les pros. C'est une année de transition, d'adaptation. C'est une très bonne année puisqu'on gagne l'équivalent de la Coupe Gambardella qu'ils n'avaient plus remportée depuis 10 ans. Je fais aussi mes débuts avec l'équipe première en coupe. Jouer devant 60 000 personnes était important pour moi. La seconde année, j'aurais voulu jouer un peu plus. L'année suivante, je signe en prêt à Lorient, je reviens deux années avec l'équipe première, puis je repars en prêt en Allemagne et enfin un court prêt de deux mois à Charlton.

Ça doit être une fierté d'avoir disputé 168 matches avec Arsenal, l'un des grands d'Europe ?

Bien sûr c'est une fierté d'avoir pu jouer dans l'un des plus grands clubs européens, d'avoir pu disputer la Ligue des Champions, avoir gagné des titres, avoir joué sous les ordres d'Arsène Wenger qui est venu me chercher... Gilles Grimandi aussi, Denis Zanko au Stade Lavallois, Bernard Mottet et les formateurs qui m'ont lancé. C'est grâce à eux que j'ai pu avoir cette carrière. Ce sont des personnes qui ont compté. J'ai encore eu Denis Zanko au téléphone avant de signer à Nantes ! Je suis quelqu'un de très loyal. Ces personnes sont avec moi depuis 17 ans. Mais pour revenir à la question, oui, très fier d'avoir disputé autant de matches avec Arsenal et les autres équipes que j'ai pu connaître.

Tu as été sélectionné dans toutes les catégories chez les jeunes, mais jamais en Équipe de France A, on imagine que c'est une déception ?

Ce sont des décisions de sélectionneurs. Il y a aussi un gros vivier de milieux de terrain qui est sorti. Il y a Tolisso, Pogba, Kanté... Mais juste

avant ces joueurs, je pense que j'aurais mérité d'avoir une sélection. Il ne faut pas avoir de regrets. C'est comme ça. J'ai un parcours en équipes de France jeunes. Je pense que le lien Espoirs vers les A est plus direct aujourd'hui qu'il l'était moins à l'époque. Mais c'est sûr qu'il y a une déception de ne pas représenter son pays quand on a fait toutes les sélections de jeunes. On a remporté quand même l'Euro U19, j'ai beaucoup de sélections en Espoirs... ça aurait été bien de conclure avec une sélection en A. Ça ne s'est pas fait et j'ai compensé avec des trophées en club

En Premier League, on t'a surnommé le « briseur d'attaques » ?

Oui il y avait ce surnom, mais il y avait également « Police Officer ». C'est Thierry Henry qui m'avait appelé comme ça après un match. Dans le championnat anglais, j'étais cantonné à ça, faire les compensations, récupérer les ballons, couper les contre-attaques. J'avais devant moi deux joueurs de ballon et ils n'avaient pas forcément besoin de moi dans la construction. Je suis quelqu'un qui aime jouer, mais j'avais Ozil et Cazorla devant moi ! Je préférerais mettre mes qualités défensives au service de l'équipe afin qu'ils puissent s'exprimer avec le ballon. C'est pour ça que j'ai eu ces surnoms lors mon époque anglaise. En Angleterre, on m'a réduit à ça. Après, en Espagne, Marcellino à Valence, m'a demandé de plus participer au jeu. Je suis moins limité que ce que les gens ont pu penser. En Espagne, j'ai aussi cette étiquette du joueur qui peut jouer. Ça s'est vu ensuite avec des coaches qui m'ont mis à des positions moins défensives que ce que j'ai pu connaître en Angleterre. Ça montre que j'avais aussi d'autres qualités

“ Thierry Henry me surnomait Police Officer ”

Tu as connu ta première titularisation face à l'OM...

Je l'attendais ! Ça fait un mois que je suis là, je commençais à avoir des fourmis dans les jambes. Commencer mon premier match avec Nantes au Vélodrome, il n'y a pas mieux. Je suis très heureux d'avoir pu le vivre là-bas. C'est dommage pour la défaite, mais je pense que l'image de l'équipe a été bonne. Il faut s'appuyer sur ce qu'on a fait de bien et corriger les petites erreurs. Mais sur le plan personnel, c'était un vrai plaisir de commencer un match depuis... fin avril !

A 33 ans et plus de 400 matches pro, tu apportes ton expérience. Un plus pour le groupe ?

Ce n'est jamais mauvais d'avoir de l'expérience dans un groupe. C'est malgré tout un groupe qui a de l'expérience. C'est une équipe qui connaît ce genre de situation. Ce qu'on peut apporter avec Anthony Lopes, c'est une

exigence dans le travail. Que ce soit lui à Lyon ou moi avec les clubs où je suis passé, on a cette exigence du travail. Je ne dis pas qu'il n'y en a pas car je vois que les joueurs travaillent bien. J'aime beaucoup discuter avec les jeunes. Quand j'étais à Villarreal, il y en avait pas mal. C'est une relation que j'aime bien, transmettre. Mon premier match à Nantes était avec la réserve et j'ai vraiment apprécié. On est allé à Challans. Retrouver ça avec un groupe plus jeune, vraiment réceptif c'était vraiment agréable. Je suis très content de voir par exemple l'évolution de Louis Leroux. Ça se passe très bien pour lui aujourd'hui, mais il y aura peut-être des moments un peu plus durs aussi. Si je peux l'aider, je le ferai. Quand j'ai commencé, avoir les conseils de Clichy, de Sagna, de Diaby... ça a été important pour moi. Aujourd'hui c'est à mon tour de le faire avec les plus jeunes, et c'est un plaisir.

Comment faire pour mettre Lille en difficulté ce soir ?

Ce n'est pas une équipe facile à manier. Sur le plan national et européen, ils font de très grosses performances. Il faut qu'on s'appuie sur ce qu'on sait faire de bien aussi ! Il faut un gros bloc défensif parce qu'il y a du danger partout chez eux. Ce sera un match compliqué. J'ai un ami là-bas, Mandi, que je serai content de revoir. Si on joue à notre niveau, on sait que Nantes dérange les grandes équipes. Il n'y a pas de raison qu'on ne leur pose pas de problème. Il faudra juste saisir nos chances dans les temps forts qu'on aura.

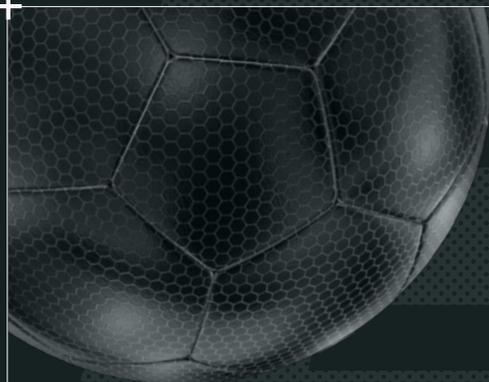
Un mot sur les supporters, sur La Beaujoire ?

Je n'avais jamais été à La Beaujoire. Mon premier match était à domicile, face à Lens, avec par bonheur une victoire. C'est un public exigeant, mais c'est normal quand on voit le nombre de fans qui se déplacent. Ils sont vraiment derrière leur équipe. C'est une des meilleures ambiances de Ligue 1. On a la chance d'avoir ça. Maintenant, c'est à nous de les emmener avec nous. Il faut faire ce qu'il faut sur le terrain pour créer cette atmosphère positive et qu'ils soient avec nous. On en aura besoin dans les prochains matches à domicile. Et on sait que quand il y a une osmose entre le public et les joueurs comme face à Lens, ça nous donne l'envie de décupler les efforts sur le terrain. On a envie d'en profiter à chaque match à domicile.

ENTRETIEN RÉDIGÉ LE 26 FÉVRIER
PROPOS RECUEILLIS PAR I.B



Retrouvez l'interview intégrale prochainement sur fcnantes.com



FC NANTES



EXTRA TIME

**VOTRE NOUVEAU
RENDEZ-VOUS **LIVE**
D'APRÈS MATCH**



YouTube

youtube.com/@FCNantes





Andréa Fernandez Recio, « Le foot, depuis toute petite »

Andrea Fernandez Recio était programmée pour être joueuse de foot. Depuis ses premiers pas, il a toujours présent, devenant très vite une passion, un objectif. C'est notamment grâce à sa famille, totalement immergée dans le milieu, que la jeune espagnole a fait ses premières gammes. Puis très vite, elle s'est émancipée, afin de vivre pleinement son rêve. Si son adaptation au FC Nantes et à la France n'a pas été simple, aujourd'hui tout va mieux, et ses dernières prestations prouvent que le meilleur est à venir. Entretien.

Comment te sens-tu en ce moment ?

Je me sens bien. Je pense même être au meilleur de ma forme cette saison, surtout mentalement. Les débuts ici n'ont pas été simple pour moi, mais maintenant tout va bien.

Face au Paris FC, tu as joué 90 minutes, pour la première fois cette saison. Comment as-tu vécu ce match ?

C'était super ! Bon, au coup de sifflet final, je ne pouvais plus bouger... Mais avant le match, j'étais déjà très heureuse d'être titulaire. Puis à la fin du match, j'étais euphorique, simplement parce que j'avais contribué à la belle performance de l'équipe. Depuis mon arrivée cet été, je ne me sentais pas très bien moralement, donc ça affectait mes performances et mon intégration. Aujourd'hui, je vais beaucoup mieux.

Pour en apprendre un peu plus sur toi, on va revenir à tes débuts, dans un quartier madrilène, en Espagne. Comment as-tu démarré le foot ?

J'ai commencé à jouer au football parce que ma famille avait une équipe de futsal et une équipe de foot à sept. J'ai commencé très jeune dans mon quartier, avec les garçons car il n'y avait pas d'équipe de filles. Jusqu'à mes 11 ans seulement, après je ne pouvais plus jouer avec les garçons. J'ai donc rejoint une équipe féminine. J'étais la plus petite, je jouais avec des filles beaucoup plus âgées que moi, 4 ou 5 ans de plus. Mais j'étais la plus rapide. Dès mon plus jeune âge, j'avais cette qualité de vitesse qui me permettait de me démarquer. Sachant ça, je travaillais pour être encore plus rapide.

Tu étais destinée à faire du foot finalement ?

Oui, il n'y a eu que le foot, depuis toute petite, c'était l'activité que je souhaitais pratiquer. On n'avait pas beaucoup d'argent, donc c'était aussi le plus facile pour tout le monde, que je rejoigne l'équipe de ma famille.

Comment as-tu vécu ton arrivé à Nantes ? C'était la première fois que tu quittais ton pays finalement.

J'ai très bien vécu le premier mois. C'était en août, il faisait beau. J'étais accompagnée de mes proches. Je pense que je n'avais pas conscience de tout ce que ça engendrerait pour moi de quitter l'Espagne. Les mois suivants ont été beaucoup plus compliqués. Ça faisait beaucoup de changements, à commencer par le climat, les horaires, la ville, c'était très différent de Madrid.

Et comment as-tu fait pour t'adapter ?

Je parlais beaucoup avec mon agent, mais aussi avec ma famille. Ils m'aidaient psychologiquement à trouver des outils pour me sortir de la spirale négative que je ressentais. Ils me disaient qu'il y avait toujours des mauvais jours, mais que je pouvais aussi m'en sortir. J'ai beaucoup travaillé sur moi.

Peu de personne, à part Nicolas le coach, parlent espagnol dans l'effectif. Comment tu communique avec le groupe lors des séances notamment ? Parfois, je demande à Nelly (qui est portugaise) ou Manon, qui parle aussi espagnol. Mais c'est vrai qu'il arrive qu'on soit séparé dans les exercices. Alors, les autres essaient de

m'expliquer les consignes d'une manière ou d'une autre, mais ça n'est pas toujours simple.

Tu as seulement 24 ans, est-ce que tu sens que cette expérience peut t'apporter dans ton évolution ?

Oui, beaucoup. J'en parle souvent avec l'une de mes cousines qui, lorsque j'allais mal, avait l'habitude de m'appeler. Nous parlions de ce que j'en retirais au bout du compte. Surtout maintenant que je m'adapte beaucoup mieux et que je vois les choses d'une manière différente. J'ai beaucoup grandi, tant sur le plan footballistique que personnel. C'est une expérience qui, en fin de compte, m'apprend beaucoup.

Maintenant que tu te sens mieux, que ton temps de jeu augmente, sur quels aspects penses-tu pouvoir apporter au collectif ?

Sur le jeu direct, quand on contracte, avec ma vitesse, je pense que je peux beaucoup apporter. Défensivement aussi bien sûr. Maintenant, ce que j'aime le plus dans notre jeu, c'est quand on combine, quand on joue court, pour lancer une attaque rapide. J'adore ça.

Qu'est-ce qu'on peut te souhaiter pour cette fin de saison ?

Personnellement, j'aimerais bien marquer ou réaliser des passes décisives. Mais surtout, avoir un maximum de temps de jeu. Je veux apporter le plus possible à l'équipe.

PROPOS RECUEILLIS PAR N.Q

PACK MATCHS 2

FC NANTES



VS



+

FC NANTES



VS



WEEK-END DU 13 AVRIL*

WEEK-END DU 27 AVRIL*

À PARTIR DE 45€

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS SUR
BILLETTERIE.FCNANTES.COM

*DATE ET HORAIRE NON DÉFINITIFS